

STAGE 25-30 juillet 2020 | POIZAT

Conférence 1 : Le Portugal dans l'ouverture du Monde

Conférence 2 : La Musique Portugaise à la Renaissance

Conférence 3 : Les qualités vocales à Coimbra au XVI^e et XVII^e siècles et analyse comparée avec les sources européennes

Stage de consort de flûtes et de voix

Programme :

Chant premier : Le V^e Empire

<i>Botay fora</i>	Gaspar Fernandes (Evora, 1566 – Puebla-Mexique, 1629)	6 vv
<i>Puestos estan frente a frente</i>	Miguel Leitão de Andrada (Pedrógão, 1553 – Lisboa, 1630)	3 vv

Chant second : Lisbonne et l'Ars perfecta

<i>Requiem – Introitus</i>	Manuel Cardoso (Fronteira, 1566 – Lisbonne, 1650)	6 vv (5v+1inst)
----------------------------	---	-----------------

Chant troisième : Les chansonniers courtois

<i>Não tragais borzequis pretos</i>	Anonyme (Cancioneiro de Paris, 1520-1530)	3 vv
<i>A la vila voy</i>	Anonyme (Cancioneiro de Elvas)	3 vv
<i>Niña era la infanta</i>	Pedro de Escobar (Porto, c.1465 – Evora, après 1535) (Cancioneiro de Lisboa, 1520)	4 vv

Chant quatrième : Musique instrumentale

<i>Susana glosada</i>	Manoel Rodrigues Coelho (Elvas, c. 1555 – Lisbonne, 1635)	4 inst.
<i>Magnificat, versos pera se cantarem</i>	Manoel Rodrigues Coelho	1 v et 4 inst
<i>Tento do 4^o tom</i>	Agostinho da Cruz (c. 1590 – 1633)	4 inst.

Chant cinquième : Extravagances humanistes

<i>Heu me Domine</i>	Vicente Lusitano (Olivença, 1520 – après 1561)	4 vv
<i>Surge propera</i>	Damião de Góis (Alenquer, 1502 – Alenquer, 1574)	5 vv

Chant sixième : Evora classicisante

<i>Commissa mea</i>	Filipe de Magalhães (Azeitão, c. 1571 – Lisbonne, 1652)	6 vv
---------------------	---	------

Chant septième : Vila Viçosa et la polychoralité

<i>Lamentations, Quomodo sedet sola</i>	João Lourenço Rebelo (Caminha, 1610 – Loures, 1665)	8 vv
---	---	------

Chant huitième : Coimbra universaliste

<i>Dixit Dominus</i>	Pedro de Cristo (Coimbra, 1545/1550 – Coimbra, 1618)	7 vv
----------------------	--	------

Chant neuvième : Les Amériques

<i>Xicochi xicochi</i>	Gaspar Fernandes	4 vv
<i>Eso rigor e repente</i>	Gaspar Fernandes	5 vv
<i>Tleycantimo choquiliya</i>	Gaspar Fernandes	5 vv

Chant dixième : La modernité du stilo concertato

<i>Kyrie Missa Domine in virtute tua laetabitur</i>	Francisco Garro (Alfaro, c. 1556 – Lisbonne, avant 1623).	12 vv
---	---	-------

LES LUSIADES | une épopée musicale portugaise 1500-1650

Les Lusíades, œuvre poétique majeure de Luis de Camões achevée probablement vers 1556 et publiée en 1572, est l'épopée qui narre l'ouverture du Portugal au Monde par l'expansion maritime et établit une véritable carte mentale du Portugal au XVI^e siècle.

S'il est vrai, comme l'a écrit Wittgenstein, que "les limites de ma langue sont les limites de mon monde", Camões est un maître de l'art du déconfinement, comme les navigateurs portugais du XVI^e siècle ont ouvert l'Europe au Monde, et comme les musiciens portugais l'ont fait à travers une synthèse globale culturelle et stylistique.

Structuré par dix chants, comme l'épopée de Camões, le présent programme dessine une découverte du riche héritage musical portugais dans cette période d'ouverture humaniste.

Chant premier : Le V^e Empire

Camões présente les Portugais comme le cinquième empire d'ouverture au Monde, après les Assyriens, les Perses, les Grecs et les Romains. Cependant, comme le soutient le poète Fernando Pessoa au début du XX^e siècle, il ne s'agit pas d'un empire territorial mais un empire spirituel, culturel et moral. Un *vilancico* de Gaspar Fernandes illustre splendidement cette vision de l'entreprise lusitanienne où les musiciens de Dieu doivent être portugais et la romance *Puestos estan frente a frente* peint la défaite des portugais à Ceuta, image de la faiblesse des Hommes de cet empire imaginaire.

Chant second : Lisbonne et l'Ars perfecta et modernité

L'héritage musical franco-flamand de l'*ars perfecta* est le terrain fertile sur lequel la polyphonie portugaise fleurira. A Lisbonne, Duarte Lobo, maître-chapelle de la Cathédrale, et Manuel Cardoso, maître-chapelle du couvent des Carmélites, en sont deux exemples très éloquents.

Chant troisième : Les chansonniers courtois

Dès le début du XVI^e siècle, la Cour voit fleurir des chansonniers qui sont des véritables miroirs de la société. On y chante la mémoire collective, on y pleure les amours courtois, on y parodie les coutumes.

Chant quatrième : Musique instrumentale

Le poids du pouvoir religieux ne laisse pas beaucoup de marge à une émancipation des instruments qui restent principalement au service de la musique sacrée et de son message. Mais dans ce rôle, les genres instrumentaux s'élargissent au cours du XVII^e siècle.

Chant cinquième : Extravagances humanistes

Dans l'ouverture aux courants de la pensée humaniste européenne, se démarquent notamment Damião de Góis et Vicente Lusitano. De Góis est un véritable Homme de la Renaissance ; ami d'Erasme, de Dürer, d'Ignazio de Loyola, il est écrivain, historien, voyageur, diplomate et musicien. Et Lusitano est un personnage paradigmatique du métissage culturel de la Renaissance, fils de père blanc et de mère noire, diplomate à Rome, chanteur à la chapelle Papale puis converti au protestantisme et employé à la Cour du Duc Christoph de Württemberg, théoricien de la musique, il se dispute avec Nicola Vicentino en juin 1551 à propos du mélange des genres chromatique et enharmonique avec le genre diatonique dans la pratique polyphonique.

Chant sixième : Evora classicisante

La cathédrale d'Evora a été l'endroit de formation d'une longue lignée de polyphonistes qui passent notamment par l'enseignement de Manuel Mendes. Les noms de Manuel Cardoso, Duarte Lobo, Filipe de Magalhães, Estevao de Brito, entre autres, forment cette lignée canonique et classicisante de la polyphonie portugaise issue d'Evora.

Chant septième : Vila Viçosa et la polychoralité moderne

À Vila Viçosa se développe un centre culturel et musical très actif au sein d'une famille qui donnera en 1640 le nouveau Roi du Portugal Jean IV, à la suite de 60 ans de dominance espagnole par les Philippines d'Habsbourg. Le musicien João Lourenço Rebelo, ami proche du futur roi, a toutes les libertés pour expérimenter dans la chapelle ducal toutes les prouesses polychorales modernes.

Chant huitième : Coimbra universaliste

La ville de Coimbra est un centre fondamental dans la culture renaissance universaliste portugaise, avec trois agents de dynamisme intellectuel – l'Université, la Cathédrale et le Monastère de Santa Cruz. Ce dernier est une maison d'activité musicale fulgurante où tous les genres musicaux sont des vecteurs de messages politiques et culturels très forts et où Pedro de Cristo est une figure de pointe.

Chant neuvième : Les Amériques

L'expansion maritime est le phénomène primordial de la transformation de la culture renaissance portugaise. Dans sa concrétisation, la machine jésuite d'évangélisation est un facteur moteur avec un important mélange culturel et linguistique. En Amérique, en Afrique et dans l'extrême Orient, les musiciens écrivent de la musique sur des langues étrangères et traduisent le latin pour faire chanter dans les langues locales. Au Mexique, le musicien portugais Gaspar Fernandes est un des exemples le plus fascinant.

Chant dixième : La modernité du *stilo concertato*

Dans le chemin de la modernité, Francisco Garro, maître de la chapelle royale, d'origine espagnole, fait imprimer à Lisbonne en 1609 le premier recueil d'œuvres sacrées avec la basse continue qui permet la liberté de la mélodie et le *stilo concertato*.